



Défis auxquels les femmes âgées font face

Le 28 mars 2019

Présenté au Comité permanent de la condition féminine de la Chambre des
communes

Mémoire présenté par le projet Vieillir sans violence pour le
compte de l'Ontario Association of Interval & Transition Houses

Contexte

L'Ontario Association of Interval and Transition Houses (OAITH) est une coalition dirigée par 77 membres de refuges pour les femmes de première étape, de programmes de logement de deuxième étape et d'organisations communautaires pour femmes. Ensemble, nous nous employons à éliminer la violence contre toutes les femmes en Ontario. Nos initiatives englobent l'élaboration de formations et de ressources, la défense des droits, la sensibilisation du public et les relations gouvernementales pour améliorer les politiques sociales qui ont une incidence sur les femmes et leurs enfants.

Attirer l'attention de notre communauté, de nos chercheurs, de nos décideurs et de nos représentants gouvernementaux sur le fait que le féminicide est une question d'intérêt public exigeant une réponse publique est au cœur du travail de l'OAITH. En 1995, l'OAITH a commencé à dresser une liste des féminicidesⁱ, pour immortaliser l'histoire des femmes qui sont mortes par suite de violence fondée sur le sexe (notamment les féminicides commis par un partenaire intime et une relation connue), comme rapporté dans les médias. En 2018, les femmes de plus de 55 ans représentaient 45 % des femmes assassinées, des accusations ayant été déposées contre les hommes les plus proches d'elles. Ce travail ne vise pas exclusivement à illustrer les nombres effarants, mais surtout à comprendre le contexte dans lequel s'opèrent les féminicides; le risque de mortalité des femmes est le plus élevé auprès des hommes qu'elles connaissent bien. Au cours des dernières années, le nombre de femmes de plus de 55 ans a augmenté de façon constante sur la liste des féminicides de l'OAITHⁱⁱ.

En janvier 2018, l'OAITH a reçu des fonds du ministère des Services sociaux et communautaires afin de diriger un projet de formation et de ressources sur quatre ans dans l'ensemble de la province visant à mettre fin à la violence contre les femmes plus âgées en renforçant la capacité de tous les professionnels en Ontario fournissant un soutien, des services ou des soins aux femmes plus âgées qui sont victimes de violence.

Veuillez visiter le site [Vieillir sans violence](#) pour obtenir de plus amples renseignements concernant nos ressources, nos possibilités de formation et notre matériel de campagne.

Obstacles en matière d'accès aux services

Les femmes plus âgées qui sont victimes de violence se heurtent à beaucoup d'obstacles complexes pour obtenir de l'aide comparativement à leurs homologues plus jeunes, notamment une méfiance face aux systèmes et aux autorités, des attitudes d'acceptation entourant les mauvais traitements et des croyances que le domicile est un lieu privé.

Les obstacles en matière d'accès aux services sont encore plus importants pour les femmes plus âgées qui vivent dans une collectivité rurale, y compris la disponibilité des services et des mesures de soutien, « les normes sociales, l'absence d'anonymat, le manque de moyens de

transport, les services limités, les responsabilités liées au bétail et l'isolement physique. Bon nombre de ces facteurs augmentent aussi le risque de préjudice et de mortalité de la part d'un partenaire violent, d'un membre de la famille, d'un voisin ou de connaissances, notamment l'accès aux armes à feu et l'isolementⁱⁱⁱ » [TRADUCTION].

Les femmes plus âgées qui sont marginalisées, dont les immigrantes, les réfugiées et les femmes racialisées, se heurtent à d'autres obstacles uniques aux services, notamment la discrimination systémique, la pauvreté, la dépendance financière à un répondant et le manque de ressources et de mesures de soutien culturellement significatives dans une langue accessible.

Les femmes plus âgées appartenant à la communauté LGBTQ+ évitent bien souvent de recourir aux mesures de soutien et aux services (comme les soins de santé, qui fournissent un lien essentiel vers les services de lutte contre la violence faite aux femmes), afin d'éviter les situations où elles doivent cacher leur genre et leur identité sexuelle, ou le risque de ne pas être bien traitées par les professionnels^{iv}.

Accès en matière de logement abordable et accessible

Le manque de logements abordables et accessibles est une préoccupation importante pour les femmes plus âgées, en particulier celles qui vivent en milieu rural où les options sont limitées ou dont l'emplacement peut se trouver à une grande distance d'autres services indispensables.

La recherche a aussi mis en lumière l'absence de « logements propres aux Premières Nations, aux Métis et aux Inuits, et de services de soutien culturellement significatifs » à l'échelle de l'Ontario ainsi que les répercussions négatives du manque de logements abordables et accessibles sur la santé physique, émotionnelle, mentale et spirituelle des femmes autochtones de tous âges^v.

« Si une femme plus âgée se rend dans un refuge après avoir été victime de violence, elle se heurte à la difficulté supplémentaire de trouver un logement abordable qui répond à tout besoin en matière d'accessibilité qu'elle peut avoir. Les logements subventionnés dans de nombreuses collectivités de l'Ontario sont extrêmement limités^{vi} [TRADUCTION]. »

Accès en matière de transport et isolement

Les femmes plus âgées, particulièrement celles qui sont victimes de mauvais traitements, sont bien souvent isolées sur le plan affectif et physique de leurs amis, de leur famille, de leur réseau social et des services. Cet isolement les empêche d'avoir accès et de continuer d'accéder aux services de santé, aux services juridiques, aux services sociaux et aux services en matière de violence faite aux femmes tout en contribuant aux sentiments de honte et de culpabilité liés à la violence qu'elles ont subie. L'accès à des moyens de transport abordables et accessibles ainsi qu'à des services d'éducation communautaire pour les proches des femmes plus âgées peut

contribuer à briser cet isolement et à faire en sorte que les femmes plus âgées continuent d'accéder aux services et aux mesures de soutien social indispensables à un vieillissement sain.

« L'accès limité aux moyens de transport peut créer des obstacles au service destiné pour les femmes plus âgées qui sont victimes de mauvais traitements (notamment celles dont la mobilité est réduite), et augmenter le risque de préjudice et la capacité d'avoir accès à des mesures de soutien, à des services d'emploi et à des possibilités de formation^{vii}. » [TRADUCTION]

Le document 2018 Aging Without Violence Gap Analysis (analyse 2018 des écarts sur la question de vieillir sans violence) souligne l'absence de visibilité des femmes plus âgées et de leurs différents besoins au sein des services, des systèmes et des collectivités. L'absence de visibilité des femmes plus âgées contribue à leur isolement et accroît le risque de mauvais traitements, de résultats de santé négatifs et de féminicides.

« Les stratégies municipales actuelles destinées à fournir des subventions au transport ou des services de transport aux personnes âgées visent largement les régions métropolitaines où les économies d'échelle favorisent la prestation de subventions et de services, accroissant encore le risque d'isolement social de celles qui vivent en milieu rural^{viii}. » [TRADUCTION]

Recommandations

Dans tous les secteurs de cette consultation, nous recommandons d'autres recherches reconnaissant l'incidence des identités qui s'entrecoupent comme la race, le sexe, la capacité, la sexualité et l'âge, en tant qu'approche intersectionnelle qui profitera aux femmes plus âgées au Canada.

Nous avons compilé 10 recommandations pour relever les défis auxquels sont confrontées les femmes plus âgées au Canada :

1. Augmenter le nombre de logements accessibles et abordables pour les femmes plus âgées;
2. Améliorer l'accès aux programmes de soutien du revenu et d'avantages à l'intention des femmes plus âgées, et leur assurer des prestations à un niveau qui permet de vivre convenablement;
3. Augmenter le nombre de moyens de transport accessibles, notamment dans les communautés du Nord, éloignées et rurales, y compris des solutions axées sur la collectivité où le transport en commun est limité ou inexistant;
4. Mettre en place des ressources et des services propres aux femmes marginalisées, LGBTQ+, racialisées et autochtones, et aux femmes vivant dans les communautés du Nord, éloignées et rurales, notamment des ressources adaptées à la culture dans différentes langues;

5. Renforcer la collaboration entre les ministères finançant des services indispensables à la santé et au mieux-être des femmes plus âgées;
6. Assurer la défense des droits, la formation et la sensibilisation dans l'ensemble des services sociaux, sanitaires, juridiques et communautaires pour réduire l'absence de visibilité des femmes plus âgées qui sont victimes de violence;
7. Offrir une formation pour tous les secteurs concernant les besoins uniques des femmes autochtones plus âgées;
8. Examiner des modèles de ressources, de formation et de centre de connaissances qui peuvent échanger et enrichir mutuellement les services existants;
9. Promouvoir les programmes de mentorat intergénérationnel;
10. Promouvoir les approches tenant compte des traumatismes et axées sur le client dans l'ensemble des secteurs qui reconnaissent l'autonomie des femmes plus âgées.

Comme indiqué dans le document [Aging Without Violence 2018 Gap Analysis](#), nous appuyons les recommandations formulées par le [Comité d'examen des décès dus à la violence familiale – ministère des Services sociaux et communautaires de l'Ontario](#) relativement aux cas d'homicide de femmes plus âgées.

ⁱ Ontario Association of Interval and Transition Houses, [Femicide List](#), 2018.

ⁱⁱ Ontario Association of Interval and Transition Houses, [Aging Without Violence Word to the Wise Issue 5](#), décembre 2018.

ⁱⁱⁱ Victoria Banman, « [Domestic Homicide Risk Factors: Rural and Urban considerations](#) », 2015.

^{iv} Ontario Association of Interval and Transition Houses, [Aging Without Violence Word to the Wise Issue 4](#), novembre 2018.

^v Ontario Native Women's Association, « [Housing, Homelessness and Poverty](#) ».

^{vi} Ontario Association of Interval and Transition Houses, [Aging Without Violence Gap Analysis](#), 2018.

^{vii} Ontario Association of Interval and Transition Houses, [Aging Without Violence Word to the Wise Issue 7](#), février 2019.

^{viii} Stratégie nationale sur les aînés, « [Ensuring Older Canadians Have Access to Affordable Housing and Transportation](#) ».